

Philomène, Vianney : deux noms inséparablement unis. Il s'était établi entre la vierge martyre et son dévôt serviteur une étroite société d'amour. Le saint avait élevé à celle qu'il nommait sa "chère petite sainte", son "consul auprès de Dieu", une chapelle. On l'y voyait sans cesse à genoux devant ses reliques, les baisant avec amour, les arrosant de ses larmes et demandant tantôt la conversion d'un pécheur, tantôt la guérison d'un malade. Philomène répondait à tant de ferveur par des prodiges sans nombre ; les uns secrets, les autres publics ; le saint était toujours exaucé. Heureuse chapelle d'Ars ! Elle a été, elle est encore le théâtre privilégié où se manifeste la puissance de Philomène, la piscine probatique où les infirmes se plongent et sont guéris, la terre féconde où germent les fruits de vie, le sanctuaire à l'ombre duquel la piété, le repentir, l'espérance se rafraîchissent et se raniment.

La fête de la chère sainte est fixée au 11 août. Le diocèse de Gravelbourg célébrera donc pour la première fois, le mois prochain, la vierge martyre patronne titulaire de sa cathédrale. Le choix de cette sainte comme patronne de la paroisse de Gravelbourg fut fait en 1906 par le fondateur de la ville, M. l'abbé Pierre Gravel, qui le proposa à Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, et le lui fit agréer au retour de sa première visite à la colonie dont il entreprenait la fondation.

Coincidence digne de remarque : le premier évêque de Gravelbourg porte, avec celui de Rodrigue, les deux prénoms du saint curé d'Ars, apôtre au siècle dernier de la dévotion à sainte Philomène.



## LA MEMOIRE DE LA VENERABLE MERE D'YOUVILLE

Le 16 juin a marqué une étape dans la cause de la Vénérable Mère d'Youville. A Rome a eu lieu la séance préparatoire à l'émission du décret sur l'héroïcité des vertus. Léon XIII confirma le décret de l'introduction de la cause et en signa la commission le 28 avril 1890.

"Elle fut certainement une femme forte et surtout brûlant du zèle de la charité envers les pauvres, — dit le décret précité — la Servante de Dieu, **Marie-Marguerite Dufrost de La-jemmerais, veuve d'Youville**, née en l'année 1701, au village nommé Varennes, dans le Bas-Canada.

"Dans les états de vie divers par lesquels la fit passer la Divine Providence elle donna l'exemple admirable de toutes les vertus. Elle fonda un institut de Vierges qui se donna pour fin de secourir assidûment les pauvres et les délaissés et de leur procurer les bienfaits d'une miséricordieuse charité. Cet institut, Dieu aidant, n'a pas cessé de produire des fruits abondants.